

La durée de la vie de l'insecte, à l'état de larve, varie beaucoup avec les différentes espèces, et ne paraît en aucune façon proportionnée à l'existence de l'insecte parfait. Les larves des Ephémères qui demeurent 2 et 3 ans en cet état, ne vivent que quelques jours à l'état parfait. Les larves des Urocères et des Longicornes qui vivent dans le bois, celles des Hannetons qui habitent dans le sol, vivent 3 ans; tandis que celles des Piérides, des Tenthredes, etc., ne vivent que quelques semaines.

Mais le phénomène le plus étonnant de la croissance des larves est certainement celui de leurs mues. Comme dans la plupart des larves il y a des parties cornées qui se refuseraient à toute dilatation dans la croissance, il arrive de temps en temps que la peau de la larve, distendue par le développement graduel du corps qu'elle renferme, cède tout à coup à cette tension et se fend, pour laisser paraître l'insecte avec une nouvelle peau, et d'une taille quelquefois trois fois plus forte que celle qu'il avait auparavant. Or ce sont ces changements de peau que nous nommons *mues* dans les larves. Ces mues sont le plus souvent au nombre de trois ou quatre, et quelquefois aussi se montent jusqu'à 5, 6 et 8. Les larves de plusieurs Diptères, comme les Œstres, certaines mouches, dont la peau demeure toujours molle et flexible, ne sont pas reconnues pour être assujéties à ces mues. Un jour ou deux avant la mue, l'insecte cesse de manger et paraît faible et languissant, il se cherche alors une retraite où il pourra subir l'épreuve en sûreté, et au moment venu, la peau se fend tout à coup; ordinairement sur la tête, et l'insecte en s'agittant retire ses différents membres de l'étui qui les enveloppait de toutes parts; si bien que parfois ces vieilles peaux donnent souvent la conformation exacte de l'hôte qu'elles recelaient ci-devant; pattes, yeux, antennes, appendices abdominaux, rien n'y manque. Les poils seuls semblent faire exception, c'est-à-dire que tandis que toutes les autres parties semblent s'être débarrassées de la plus extérieure des multiples chemises qu'elles portaient, les poils, eux, paraissent avoir été appliqués sur chaque couverture à laquelle ils tenaient. D'après ce qui précède, il est facile de voir que la croissance des larves au lieu de se faire continument et imperceptiblement comme celle des autres animaux, s'opère soudainement et par intervalles.

(A continuer.)